

« L'École de la dernière chance », cas d'école

Comment redonner un cadre et une estime de soi à des élèves en décrochage scolaire ? Le documentariste Thierry Michel a suivi pendant 2 ans le travail de l'équipe pédagogique d'un collège en Belgique.

Par Nebia Bendjebbour

Publié le 09 septembre 2020 à 17h00

🕒 Temps de lecture 1 min



Favoris

|



|

Commenter



|

Nous suivre



Avec le confinement, les parents ont vite pris conscience qu'endosser le rôle de l'instituteur ou du professeur n'allait pas de soi. Enseigner - faut-il le rappeler ? - est un métier. Ce documentaire qui met à l'honneur la patience, le sang-froid et l'implication rend un juste hommage à la profession. Pendant deux ans, Thierry Michel a suivi la vie du collège Saint-Martin, dans la banlieue de Liège, en Belgique. Issus de milieux difficiles, les élèves alignent des parcours chaotiques et violents. Indiscipline, retards, chahut ne se comptent plus... Au point que le proviseur, pourtant extrêmement bienveillant, se voit contraint de recadrer les élèves les plus agités :

« Certains d'entre vous sont en train de parasiter le parcours des autres, c'est une classe dont l'ambiance est compromise, où il ne fait pas bon enseigner. Il y a des élèves en souffrance et d'autres qui se prennent pour des caïds et font régner l'omerta. Vous valez mieux que ça, réveillez-vous ! »

Il les enjoint aussi parfois à ravalier leur fierté mal placée. L'équipe poursuit néanmoins sa mission pour sauver ce qui peut encore l'être. Les cours sur la liberté d'expression, la radicalisation, le mouvement #balancetonporc font l'objet de débats musclés. De la sexualité à la violence, tous les sujets sont évoqués sans tabous.

« Les pires moments, il faut s'en servir comme une force »

Après avoir été en décrochage scolaire pendant deux ans, Vanessa s'est reprise en main. Celle pour qui « *l'école est une sortie de secours et une carte de visite* » a l'intention de devenir avocate et les capacités de toucher son rêve du doigt. Consciente que son parcours est semé d'embûches, épaulée par ses professeurs, elle ne baisse pas les bras. Jérémy, lui, est en manque de tendresse et d'attention - sa mère l'a rejeté, il a été élevé par sa marraine, puis par son père. Il trouve du réconfort et une famille dans l'Eglise. Il a quitté ce collège de la dernière chance mais veut le réintégrer car « *ce n'est pas vraiment une école, on est là pour t'aider et t'écouter...* ». « *Les pires moments, il faut s'en servir comme une force* », ajoute Vanessa avec un sourire à décrocher les étoiles.

• *Mercredi 9 septembre à 22h30 sur Arte. Documentaire de Thierry Michel et Christine Pireaux (2020). 58 min. (Disponible en replay jusqu'au 7 novembre sur [Arte.tv](https://www.arte.tv)).*



Nebia Bendjebbour